



Semaine d'action des Églises pour l'alimentation, 11-18 octobre 2019
«La promesse d'abondance de Dieu»
D'après Luc 14,15-24 – Le grand banquet



La nourriture joue un rôle central dans les histoires et les enseignements de notre foi. La nourriture revêt une dimension à la fois physique et spirituelle, telle que le partage de la convivialité à table ou la fraction du pain à la Table du Seigneur. Entrelacé avec les histoires de notre foi, l'amour abondant de Dieu s'exprime au travers de gestes d'hospitalité, lorsqu'on partage un repas avec des inconnus, que de maigres provisions se multiplient miraculeusement, que l'eau se transforme en célébration, que des relations qui nous transforment se nouent autour d'un repas, que le pardon est accordé et que la promesse d'unité éternelle dans l'amour de Dieu prend forme sous nos yeux. Dans son grand amour pour nous, Dieu a mis plus qu'assez à disposition pour que toute l'humanité puisse prospérer et s'épanouir.

La réalité persistante de la faim, de la malnutrition et des injustices alimentaires dans le monde signifie cependant que beaucoup d'enfants de Dieu n'ont pas encore été bénis physiquement et spirituellement par l'amour abondant de Dieu. Les causes profondes en sont complexes : historiques, politiques et culturelles. Pourtant, en tant que croyants en l'amour abondant de Dieu, sa fidélité et sa justice pour tous, nous avons le mandat d'œuvrer sans relâche pour faire advenir le règne de Dieu ici-bas.

** Ces ressources sont fournies dans le cadre de la Semaine d'action des Églises pour l'alimentation, afin de soutenir l'engagement de la communauté confessionnelle œcuménique dans les ministères de la justice alimentaire, de l'équité, de la durabilité et de la réduction de la faim et de la pauvreté dans le monde. Les*

documents de cette année sont fournis par le Conseil méthodiste mondial¹ en partenariat avec l'Alliance œcuménique «agir ensemble» du Conseil œcuménique des Églises.

«La promesse d'abondance de Dieu» Réflexions quotidiennes

Leçon biblique, Luc 14,15-24

En entendant ces mots, un des convives dit à Jésus: «Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu.» Il lui dit: «Un homme allait donner un grand dîner, et il invita beaucoup de monde. À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités: 'Venez, maintenant c'est prêt.' Alors ils se mirent à s'excuser tous de la même façon. Le premier lui dit: 'Je viens d'acheter un champ, et il faut que j'aïlle le voir; je t'en prie, excuse-moi.' Un autre dit: 'Je viens d'acheter cinq paires de bœufs, et je pars pour les essayer; je t'en prie, excuse-moi.' Un autre dit: 'Je viens de me marier, et c'est pour cela que je ne puis venir.' À son retour, le serviteur rapporta ces réponses à son maître. Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur: 'Va-t'en vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.' Puis le serviteur vint dire: 'Maître, on a fait ce que tu as ordonné, et il y a encore de la place.' Le maître dit alors au serviteur: 'Va-t'en par les routes et les jardins, et force les gens à entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner.'»

Thèmes des réflexions quotidiennes

1^{er} jour: «La promesse d'abondance de Dieu»

«Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu!» (v. 15)
par Dimitra Koukoura (Grèce)

2^e jour: L'invitation est lancée: «Tout est prêt...»

«Il envoya son serviteur dire aux invités: 'Venez, maintenant c'est prêt.'» (v. 17)
par Lissa Belle Ramos Brown (Philippines)

3^e jour: Établir nos priorités: «Ne vous cherchez pas des excuses»

«Alors ils se mirent à s'excuser tous de la même façon.» (v. 18)
par Steve Hickle – Rise Against Hunger (États-Unis/Monde)

4^e jour: N'abandonner personne: «Amenez ceux qui sont marginalisés»

«Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur: 'Va-t-en vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.'» (v. 21)
par Claudia Santizo Gramajo (Guatemala)

5^e jour: Pratiquer une hospitalité radicale: «On peut en accueillir plus»

«Puis le serviteur vint dire: 'Maître, on a fait ce que tu as ordonné, et il y a encore de la place.'» (v. 22)
par Annie Solis-Escalante (Pérou)

6^e jour: Nouer des relations dans la convivialité: Une maison pleine

«... force les gens à entrer, afin que ma maison soit remplie. » (v. 23)
par Luke Edwards (Caroline du Nord, États-Unis)

¹ Le Conseil méthodiste mondial se compose de 80 Églises unies méthodistes, wesleyennes et apparentées, représentant plus de 80 millions de membres dans 138 pays. Il engage, renforce et sert ses Églises membres en encourageant l'unité dans le témoignage, en facilitant la mission dans le monde et en encourageant les activités œcuméniques et interreligieuses. www.worldmethodistcouncil.org

7^e jour: Prendre ses responsabilités: «Sommes-nous prêts? ... Suis-je prêt? ...»

L'avertissement du maître est le suivant: «*Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner.*» (v. 24)

par John Nday (Mozambique)

Contributions à ce projet

Textes de réflexion fournis par:

Dimitra Koukoura (Grèce)

Mme Koukoura est professeure à plein temps à l'Université Aristote de l'École de théologie de Thessalonique. Elle est membre du Patriarcat œcuménique (Église orthodoxe orientale) et du Comité central du Conseil œcuménique des Églises.

Lissa Belle Ramos Brown (Philippines)

Mme Brown est coordinatrice des jeunes et des jeunes adultes de l'Iglesia Evangelica Metodista en las Islas Filipinas. Elle est présidente du Comité jeunesse et jeunes adultes du Conseil méthodiste mondial, vice-présidente du Conseil national des Églises pour la jeunesse aux Philippines et secrétaire générale du Conseil œcuménique de la jeunesse. Elle a également été représentante jeunesse du consistoire des aînés de l'IEMELIF et a occupé divers rôles au sein de groupes de l'IEMELIF aux niveaux local et du district.

Pasteur Steve Hickle (États-Unis/Monde)

Le pasteur Hickle est président de Wesley Men, la Communauté mondiale des hommes de l'Église méthodique et unie, et membre du clergé de la Conférence de la Caroline du Nord de l'Église méthodiste unie. Rise Against Hunger (anciennement Stop Hunger Now) est le partenaire de WesleyMen pour l'emballage des repas (FastPrayGive.org).

Claudia Santizo Gramajo (Guatemala)

Mme Gramajo est une leader laïque et membre de l'Iglesia Metodista Primitiva en Guatemala.

Annie Solis-Escalante (Pérou)

Mme Solis-Escalante est la coordinatrice nationale pour la santé de l'Église méthodiste du Pérou. Elle est actuellement présidente de l'Association des femmes méthodistes du district de Lima Callao. Elle a travaillé précédemment en santé communautaire et en nutrition.

Pasteur Luke Edwards (Caroline du Nord, États-Unis)

Le pasteur Edwards est le directeur associé du Développement de l'Église pour la Conférence de l'Église méthodiste unie de l'ouest de la Caroline du Nord. Il est également formateur pour Fresh Expressions US, qui fait partie d'un mouvement international visant à cultiver de nouveaux modes d'expression pour des Églises à la fois novatrices et contextuelles, afin de toucher ceux qui ne sont membres d'aucune Église. (freshexpressions.org)

John Nday (Mozambique)

M. Nday est coordinateur agricole à la mission Cambine dans la Conférence annuelle du sud du Mozambique. Originaire de la République démocratique du Congo, John est missionnaire auprès du Conseil général des ministères mondiaux de l'Église méthodiste unie. Son épouse, Florence Kaying, est également missionnaire comme infirmière en santé maternelle et infantile à l'hôpital de Cambine.

Introduction:

Évêque Rosemarie Wenner (Allemagne)

L'évêque Wenner exerce actuellement les fonctions de secrétaire à Genève du Conseil méthodiste mondial. En 2005, elle est devenue la première femme élue au sein de l'épiscopat méthodiste uni en dehors des États-Unis. Avant d'être évêque de la Conférence centrale en Allemagne, elle a exercé les fonctions de pasteure et de commissaire de district dans toute l'Allemagne.

Questions pour prolonger la réflexion et informations supplémentaires:

Pasteure Judith Bors Davis (Genève, Suisse/Etats-Unis)

La pasteure Davis est membre du Conseil méthodiste mondial à Genève, en Suisse, et coordonne ce projet pour le CMM en partenariat avec le Conseil œcuménique des Églises. Elle vit actuellement à Genève avec son mari, Tom Davis, qui travaille avec World Vision International en tant que responsable mondial du secteur de la santé et de la nutrition. Judy est membre du clergé de la Conférence de l'Église méthodiste unie de l'ouest de la Caroline du Nord.

Ressources liturgiques d'appui fournies par:

Pasteure Amelia Koh-Butler

La pasteure Koh-Butler travaille comme aumônière interconfessionnelle à l'Université Western Sydney, de l'Église unifiante d'Australie, et est la présidente du culte et de la liturgie du Conseil méthodiste mondial.

Pasteur Terry MacArthur

Le pasteur MacArthur exerce les fonctions de ministre de la musique et de chef de chœur à l'Église évangélique luthérienne de Genève et a précédemment été consultant pour le culte au Conseil œcuménique des Églises. Il est un membre du clergé retraité de la Conférence annuelle du Michigan de l'Église méthodiste unie.

Support supplémentaire fourni par:

Joy Eva Bohol

Mme Bohol est missionnaire auprès du Conseil général des ministères mondiaux de l'Église méthodiste unie et elle est responsable de programme pour l'engagement des jeunes auprès du Conseil œcuménique des Églises, basé à Genève, en Suisse.

Pasteure Kyeong-Ah «Kay» Woo

La pasteure Woo est une missionnaire du Conseil général méthodiste unifié des ministères mondiaux et elle est coordinatrice de la Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation du Conseil œcuménique des Églises, basé à Genève, en Suisse.

Pasteur Jin Yang Kim

Le pasteur Kim est un missionnaire du Conseil général méthodiste unifié des ministères mondiaux, coordinateur du Dialogue pour la paix dans la péninsule coréenne au Conseil œcuménique des Églises, basé à Genève, en Suisse.

Introduction

«Nous nous réjouissons de chaque signe du règne de Dieu: ...de l'abondance des dons que Dieu nous a confiés pour que toutes et tous aient en suffisance; de toute utilisation responsable des ressources de la planète.»

Cela fait partie de l’Affirmation sociale adoptée par le Conseil méthodiste mondial lors de sa réunion à Nairobi, au Kenya, en 1986. La famille du Conseil méthodiste mondial et ses partenaires œcuméniques ont préparé ces ressources pour la Semaine d’action des Églises sur la nourriture de 2019. Nous invitons les chrétiens de toutes les confessions et de toutes les traditions à se réjouir et à remercier pour les dons de Dieu, et à réfléchir aux moyens de les partager, afin que tous en aient en suffisance.

La parabole du grand banquet de Jésus (Luc 14,15-24) est une source d’inspiration pour la célébration et la réflexion. L’image d’un banquet fait référence à l’abondance, à la communauté, à la joie et à l’espoir. Dans son récit dans Luc 14, Jésus nous incite à réfléchir à la question de savoir qui participera à la fête de la vie et qui ne participera pas. Tout le monde est invité. «Tout le monde» comprend tous ceux à qui on ne demande généralement pas de s’asseoir à une table avec une nourriture et un vin délicieux. Au contraire, plusieurs de ceux dont on s’attendrait qu’ils soient assis à la table ne sont pas présents. Leurs propres emplois du temps les gardent occupés; il ne reste plus de temps pour célébrer avec les autres et partager les dons de Dieu. Et nous? Est-ce que nous nous réjouissons des signes du royaume de Dieu: les dons de céréales, de légumes et de fruits ainsi que les dons de fraternité, de solidarité, de créativité et de soin de l’autre et de la terre-mère? Fixons-nous nos priorités de manière à travailler pour la justice dans le partage des dons de Dieu?

Pour nous aider à imaginer des manières de célébrer et de participer à la Semaine d’action des Églises pour la nourriture, nous avons travaillé sur une liturgie pour le culte. N’hésitez pas à l’utiliser en partie ou telle quelle. Nous vous encourageons à célébrer la communion – si cela est approprié et possible. (Ou goûtez au moins un peu de pain et de fruits). La communion est un avant-goût du banquet céleste et elle nous nourrit tout au long du chemin sur lequel nous apprenons à être de bons intendants des dons abondants de Dieu.

Dans la tradition méthodiste unie, nous prions dans la liturgie de la communion: *«Par ton Esprit, permets-nous d’être unis avec le Christ, unis les uns avec les autres et unis dans le ministère au monde entier, jusqu’à ce que le Christ vienne pour sa victoire finale et que nous festoyions à son banquet céleste.»*² Qu’est-ce que cela signifie d’être «en ministère auprès du monde entier» en ce qui concerne l’alimentation pour tous?

Plusieurs personnes de divers continents ont accepté d’écrire de brèves réflexions sur certains passages de la parabole rapportée en Luc 14,15-24. Leurs réflexions donnent un aperçu de nos différentes manières de considérer l’abondance, la sécurité alimentaire, une alimentation saine et un processus équitable de partage des ressources terrestres. Dans l’hémisphère occidental, les gens ignorent souvent qu’ils vivent aux dépens des peuples du sud de la planète. Ils négligent même les affamés dans leur propre quartier. Mais il y a aussi des histoires à raconter sur l’hospitalité envers les étrangers et sur les initiatives pour se lever contre la faim. Les nombreuses îles des Philippines fournissent un sol riche, mais beaucoup de gens meurent de faim et aspirent à la justice, et non seulement à la charité. Au Pérou, les femmes ont pris au sérieux l’invitation de la Semaine d’action des Églises pour l’alimentation. Elles se sont réunies pour apprendre ensemble à fournir des repas sains avec peu de ressources. Au Mozambique, les populations ont du mal à produire de la nourriture

² Service de la parole et de la table I, Livre de culte méthodiste uni, consulté en ligne à l’adresse: https://www.umcdiscipleship.org/resources/a-service-of-word-and-table-i-and-introductions-to-the-other-forms_1728

à cause des conditions difficiles et des catastrophes naturelles. Et pourtant, il existe des moyens de découvrir davantage des richesses cachées de la nature pour le bien de ceux qui vivent dans la pauvreté.

Il existe de nombreuses façons de célébrer la vie, de rendre grâces pour l'abondance des dons de Dieu et d'ouvrir sa table à l'ensemble des enfants de Dieu. Nous espérons que les documents liturgiques, les exemples et les réflexions rassemblés dans ces ressources sauront élargir vos horizons et stimuler votre imagination au moment de célébrer le culte de Dieu par la prière, la louange, la méditation et l'action.

Évêque Rosemarie Wenner

Abondance: La grâce sans limite de Dieu

Notre Dieu est un Dieu d'abondance! Les Écritures regorgent d'images qui illustrent la surabondance de l'amour de Dieu pour nous, pour le monde et pour toute la création.

Au tout début de la création, Dieu a formé le monde avec toutes ses vastes ressources et chaque créature vivante. Au fur et à mesure que chacun était créé, Dieu les déclara bons. Comme l'humanité a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, Dieu l'a bénie en l'appelant à être féconde et à se multiplier. Chaque graine, chaque plante, chaque source de nourriture a été fournie en abondance, pour assurer notre prospérité. Dans le jardin d'Eden, Dieu a créé un paradis riche et fertile, où l'humanité et la création s'épanouiraient ensemble dans l'abondance et la joie. Cette promesse d'une vie abondante pour tous est réalisable par si on utilise de manière créative et gère fidèlement les ressources fournies par Dieu.

Alors que le peuple d'Israël errait dans le désert, Dieu leur a offert chaque jour la nourriture de la manne – du pain venu du ciel – et de l'eau de roche. Il n'y avait pas de place pour la thésaurisation, car les provisions du jour étaient suffisantes et tout le monde en avait assez, et apprenait à faire confiance au Seigneur. Sur la Terre Promise elle-même «coulaient le lait et le miel» – elle regorgeait de tout ce qui faisait la prospérité du peuple de Dieu.

L'histoire, très appréciée, de la rencontre entre le prophète Elijah et la veuve à Zarephath (1 Rois 17) rapporte que l'abondance de ce que Dieu offre s'est révélée pendant une période de grande crise. La pauvre veuve, vulnérable, a agi avec foi et son pot d'huile n'a pas désempi; elle a été capable de subvenir à ses besoins et à ceux de son fils tout en honorant le prophète Élie.

Il existe de nombreux exemples dans les Écritures où la grâce et la faveur de Dieu sont symbolisées par l'abondance du bon vin.³ Les paroles des psalmistes ont réconforté le peuple de Dieu au cours des siècles, notamment avec des images de l'abondance de Dieu comme: «*Goûtez et voyez que le Seigneur est bon*» et «*Tu prépares une table devant moi en présence de mes ennemis; tu oins d'huile ma tête, ma coupe déborde.*»⁴

³ Les prophètes de l'Ancien Testament utilisaient souvent cette image du bon vin comme signe de la faveur de Dieu, de son espoir et de sa joie débordante. Par exemple: Esaïe 25,6 – «*Le Seigneur de l'univers va donner sur cette montagne un festin pour tous les peuples, un festin de viandes grasses et de vins vieux, et de viandes grasses succulentes et de vins vieux décantés.*»

Joel 2,24 – «*Les aires se remplissent de froment, les cuves débordent de moût et d'huile fraîche.*»

Amos 9,13-14 – «*Voici que viennent des jours – oracle du Seigneur – où le laboureur suit de près celui qui moissonne, et le vendangeur celui qui sème; où les montagnes font couler le moût et chaque colline ruisselle; je change la destinée d'Israël, mon peuple; ils rebâtissent les villes dévastées, pour y demeurer, ils plantent des vignes, pour en boire le vin; ils cultivent des jardins, pour en manger les fruits.*»

⁴ Psaume 34,8 et Psaume 23,5.

Il est très révélateur que le premier miracle enregistré par Jésus dans l'évangile de Jean consiste à transformer de l'eau en vin lors du mariage à Cana. C'était un spectacle somptueux de l'amour de Dieu qui jaillissait, jetant ainsi la toile de fond d'autres miracles à venir... guérir les malades, nourrir ceux qui ont faim, transformer des vies, ressusciter la vie de la mort... Chaque miracle, chaque enseignement, chaque acte de Jésus serait fait dans le contexte de l'amour et de la grâce de Dieu qui sont abondamment présents et offerts à tous.

En tant que chrétiens, nous nous unissons autour de la table du Repas du Seigneur, un sacrement qui célèbre l'abondance de l'amour du Christ, exprimée par la fraction du pain et le partage de la coupe. Nous nous souvenons de ce que le Christ a fait pour nous et nous célébrons sa victoire sur le péché et la mort. En communiant, nous accueillons la présence du Seigneur et sommes nourris spirituellement. De plus, nous attendons avec espoir, car Dieu nous donne un avant-goût du banquet céleste, en prévision de la réalisation ultime du Royaume de Dieu.

L'intention de Dieu est que tout le monde ait la vie en abondance – pas simplement la survie, mais la prospérité. Jésus a dit: *«je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance»* (Jean 10,10). Dieu se soucie de tous les aspects de nos vies, et cette abondance fait donc référence à la fois à la prospérité matérielle et à l'épanouissement spirituel.

Pour le moment, nous sommes dans cette tension de la double nature du Royaume de Dieu, «déjà présent» mais «pas encore réalisé». Lorsque nous prions le Notre Père, nous demandons à Dieu de «nous donner aujourd'hui notre pain quotidien», et nous affirmons avec confiance que «c'est à toi qu'appartient le royaume, la puissance et la gloire, maintenant et pour les siècles des siècles».

Au cours des trente dernières années, de réels progrès ont été réalisés dans la réduction de la prévalence de la malnutrition dans de nombreuses régions du monde, grâce à l'engagement et au travail efficace d'organisations, d'Églises, de communautés et de dirigeants du monde entier. Cependant, il reste beaucoup à faire pour que chaque personne ait accès à une alimentation saine et durable et la possibilité d'une vraie prospérité. Atteindre cet objectif serait un véritable indice de l'abondance du Royaume de Dieu réalisée ici-bas.

Les facteurs qui contribuent à la persistance des disparités sont en effet complexes. Nous encourageons toutes nos Églises à se familiariser avec les problèmes liés à la faim dans nos propres pays et nos communautés. Des ressources supplémentaires sont fournies ci-dessous.

Selon le théologien et auteur Henri Nouwen, «Le Royaume de Dieu est un lieu d'abondance où chaque acte généreux déborde de ses limites originelles et devient une partie de la grâce sans limite de Dieu à l'œuvre dans le monde».⁵

Nous rendons grâce pour tous ceux qui sont des exemples vivants de la générosité débordante et de la grâce sans limites du Royaume de Dieu, offertes à ceux qui ont faim, ceux qui sont vulnérables et ceux qui sont victimes d'injustice. Que Dieu fortifie chacun de nous alors que nous répondons à l'appel du Christ «d'amener ceux qui sont marginalisés» afin que tous puissent festoyer lors du grand banquet du Seigneur.

Pasteure Judith Bors Davis

⁵ Nouwen, Henri JM (2011), *A Spirituality of Fundraising*, Upper Room Books.

Liens vers des ressources supplémentaires

[«The State of Food Security and Nutrition in the World – SOFI 2019»](#)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

[«Le droit à une alimentation suffisante» – Fiche d'information conjointe FAO-HCDH, n° 34](#)

Nations Unies, Droits de l'homme, Bureau du Haut-Commissariat aux droits de l'homme

[«Les Dix commandements de la nourriture»](#)

Conseil œcuménique des Églises

[«5 Global Hunger Facts You Need to Know»](#)

World Vision

[«Hunger Notes»](#)

World Hunger Education Service

[Global Ministries & UMCOR \(UM Committee on Relief\)](#)

The United Methodist Church

[Presbyterian Hunger Program](#)

[Lutheran World Federation- Sustainable Livelihoods in a Changing Climate](#)

[Bread for the World](#)

[Brot für die Welt \(Pain pour le monde\)](#)

[All We Can – Methodist Relief and Development Fund](#)

The Methodist Church (UK)

[Hunger Statistics in the US: Feeding America](#)

FeedingAmerica.org

[Hunger in the UK: “Faith in Foodbanks” Resource](#)

Joint Public Issues Team (*Baptist Union of Great Britain, the Church of Scotland, the Methodist Church, and the United Reformed Church*)

1^{er} jour: «La promesse d'abondance de Dieu»

«Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu!» (v. 15)

La nature nous offre tout ce qui est nécessaire pour que nous, nos familles et nos communautés menions une vie abondante et épanouissante. Cette affirmation vient de la sagesse populaire de tous les peuples de la terre. Cette affirmation est également valable pour toutes les ressources naturelles, l'air, l'eau, la faune et la flore, qui nourrissent et font vivre l'humanité et la création.

Cependant, l'abondance en tant que promesse de Dieu n'est pas encore réelle pour tous; les sociétés connaissent en fait des disparités, des inégalités et des injustices immenses. La culture de la consommation, la marchandisation de la création, la destruction de l'environnement à l'origine de l'extinction de différentes espèces, ainsi que l'exploitation insensée des ressources naturelles, tout cela contribue au changement climatique et menace par conséquent la survie même de l'humanité et l'intégrité de la création. Notre arrogance et notre cupidité, souvent à l'avantage des puissants et des riches, ont perpétré l'injustice et l'exploitation incessante des faibles et des marginalisés.

Notre désinvolture face à l'abondance de la création divine, notre cupidité et notre manque irrationnel de considération pour la nature ont des conséquences désastreuses, telles que les effets dangereux du changement climatique et l'injustice économique; plus de sécheresses, une fréquence accrue des tempêtes et des inondations; des migrations précipitées par le changement climatique et par les difficultés économiques rencontrées par les petites exploitations et les fermes familiales. Le fléau de la malnutrition affecte doublement nos sociétés – alors que des enfants souffrent de retard de croissance et dépérissent, de nombreux membres de nos communautés sont obèses. Une surconsommation d'aliments et de boissons ultra-transformés et pré-emballés au milieu d'un monde de la faim, de la famine et de l'insécurité alimentaire; un manque d'accès à des aliments nutritifs pour les personnes les plus vulnérables, alors qu'un tiers de tous les aliments dans le monde est gaspillé!

Ce phénomène résulte d'une injustice de la part des puissants à l'encontre des faibles. Les privilégiés exploitent les marginalisés, leurs ressources en eau, leurs cultures, leurs pêcheries et leur production, pour permettre aux riches de se nourrir en surabondance tout en payant des prix très bas. De cette façon, les forêts amazoniennes et autres forêts tropicales sont rasées et les habitants indigènes des forêts déplacés et anéantis, dans le but de développer l'élevage du bétail et des cultures, de dépouiller les terres de leurs minéraux et d'exploiter les ressources en eau, afin d'étancher l'appétit insatiable de notre culture de consommation. Les riches, qui contrôlent l'économie mondiale, financent des programmes symboliques et inefficaces pour l'amélioration de l'agriculture ou le creusement de puits pour l'eau potable, sans empressement ni générosité. Nous ne prêtons pas non plus suffisamment d'attention à la formation dans les écoles techniques d'agriculture. La lutte pour la nourriture et pour l'eau au milieu de l'abondance, l'iniquité et l'injustice, détruisent la cohésion sociale et entraînent la violence, les conflits et l'insécurité.

Il reste encore un autre fait tragique: dans l'hémisphère Nord, d'énormes sommes d'argent sont dépensées pour éliminer la graisse et débarrasser de l'obésité des corps humains surdimensionnés, et les maladies mortelles dues à la surconsommation de nourriture abondent, alors que dans le Sud, des personnes meurent précocement d'un manque de nutriments et de nourriture.

Dieu nous a fait cadeau de notre nourriture, qui varie d'un endroit à l'autre et contient tous les nutriments nécessaires au développement de l'organisme humain et de ses fonctions

psycho-spirituelles. De plus, Dieu nous a offert le «pain de vie» – Celui qui est descendu du ciel pour nourrir les êtres humains et leur donner la vie éternelle (Jean 6,33-35, 48). Ceux qui croient en Jésus-Christ, qui sont devenus membres de son corps par le baptême (Galates 3,27), et qui y demeurent en communiant à son Corps et son Sang vivifiants, ont une responsabilité dans la société humaine. Leur philosophie et la manière dont ils font face aux graves problèmes qui menacent les sociétés humaines témoignent de leur vraie foi en Dieu (Matthieu 5,16) qui a tout offert en abondance dans le présent et dans l'*eschaton* (Luc 14,15).

Par conséquent, cela signifie une lutte pour la justice alimentaire. Une lutte pour la justice pour les pays qui produisent et exportent des denrées alimentaires et sont injustement rémunérés. Une lutte pour la consommation économique de nourriture et d'eau dans les pays riches. Une lutte pour une distribution juste des denrées alimentaires et la promotion d'une agriculture agroécologique préservant la nature et la biodiversité. Dans la tradition orthodoxe, le jeûne, qui est prescrit à différentes périodes de l'année liturgique et deux fois par semaine, a cette signification plus profonde: l'abstention de la glotonnerie, de la gourmandise et de la sursaturation, qui sont les causes fondamentales de ces problèmes que nous devons combattre.

Le message concernant l'utilisation des biens est clair. Le Christ nous exhorte à partager nos biens. Celui qui a deux manteaux doit en donner un à celui qui n'en a pas (Luc 10,11). L'homme riche devrait penser au pauvre Lazare qui meurt de faim à la porte de sa maison (Luc 16,20), et nous devrions tous prendre soin de ceux qui ont faim et soif, le plus petit d'entre nous avec lequel le Seigneur est identifié (Matthieu 25,31-46). Nous devrions être attentifs à donner – que nous vivions dans l'abondance ou dans la pénurie – car c'est précisément ce qui décidera de notre participation ou non à l'inépuisable repas eucharistique dans son royaume. C'est une vérité biblique qu'en partageant vos talents/biens, ils sont doublés, alors que lorsque vous les cachez pour les garder, ils sont perdus.

Un tel mode de vie suppose de sortir de soi et de son égoïsme pour aller rencontrer les affamés, les sans-habits, les sans-abris ou les apatrides, ceux qui se trouvent dans notre voisinage, les victimes de la crise économique, les marginalisés, les faibles, les réfugiés, les persécutés. Les moyens d'être là pour eux sont nombreux. Ils sont dictés par l'amour, la sollicitude, le respect de leur dignité et notre détermination à suivre le Christ à sa manière, en étant justes et en aimant et prenant soin de l'humanité et de la création.

Dimitra Koukoura

Questions pour la réflexion

Le Seigneur a fourni en abondance tout ce dont nous avons besoin. Pourtant, partout dans le monde, le déséquilibre entre disponibilité et consommation de denrées alimentaires persiste, de sorte que 26,4% de la population mondiale, soit environ 2 milliards de personnes, sont confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire modérés à graves.

Dans mon propre contexte local:

- Qui sont ceux qui doivent lutter pour avoir accès à des aliments nutritifs?
- En quoi est-ce que je contribue aux inégalités existantes?
- Comment puis-je plaider pour une distribution et une disponibilité plus juste de la nourriture pour mes voisins?

2^e jour: L'invitation est lancée: «Tout est prêt...»

«Il envoya son serviteur dire aux invités: 'Venez, maintenant c'est prêt.' » (v. 17)

Lorsqu'un pays tropical possède un sol riche entouré de vastes eaux, la plupart des gens pensent qu'il doit disposer de ressources abondantes. Il devrait y avoir une grande variété de cultures, comme des céréales, des légumes et des fruits, ainsi que des poissons ou d'autres fruits de mer comestibles, qui devraient suffire à nourrir tout le monde. En effet, les ressources peuvent être suffisantes et durables malgré la croissance démographique du pays. Cependant, en une seule promenade dans les rues, on peut rencontrer des personnes affamées de tous côtés. Les agriculteurs et les pêcheurs n'ont pas assez à manger. De nombreux enfants sont sous-alimentés.

Les richesses sont nombreuses. Mais pourquoi n'est-ce jamais assez? Nous avons un Dieu généreux qui offre son abondante richesse à tout le monde. Cela couvre tellement bien nos besoins que le créateur nous a dit de ne pas nous soucier de ce que nous aurons à manger, boire ou porter. Dieu dit que les gens ont plus de valeur que tout cela. Malheureusement, tout le monde ne pense pas que les personnes soient toutes aussi précieuses les unes que les autres. Par conséquent, ne pas s'inquiéter est devenu un autre luxe, car la majorité de la population se bat chaque jour pour survivre, se demandant si leur situation s'améliorera le lendemain. Tandis qu'un petit pourcentage ne s'inquiète pas parce qu'ils n'ont pas besoin de le faire, la plupart des personnes les plus défavorisées ne s'inquiètent pas non plus pour le lendemain, non pas parce que leur avenir est assuré, mais simplement parce qu'elles ne le peuvent pas. Alors qu'elles ne sont même pas sûres de pouvoir survivre, elles n'ont ni le temps ni l'énergie nécessaires pour s'inquiéter du lendemain.

En réalité, il existe un grand déséquilibre dans la répartition faite par les humains de ce que Dieu met à disposition. Les plus pauvres parmi les pauvres luttent chaque jour pour survivre. La plupart d'entre eux ne peuvent même pas imaginer une vie meilleure pour eux et leurs familles car le cycle «*isang kahig isang tuka*»⁶ consomme leur esprit et leur temps, comme le font les tâches quotidiennes et le soin à leurs enfants ou leurs frères et sœurs. Et ceux qui tentent de secouer le *statu quo* et qui réclament des changements justes sont souvent menacés, blessés ou réduits au silence. Les classes moyennes englobent ceux qui survivent à peine à ceux qui vivent confortablement. La plupart sont occupés par leur vie et ils ont le choix de s'en préoccuper ou non. Alors que certains marchent aux côtés des pauvres, beaucoup d'entre eux qui ont le pouvoir du nombre et de l'information choisissent d'être très prudents et de se centrer sur leur propre vie. Ceux qui se trouvent dans les classes les plus élevées peuvent ne pas connaître la situation de ceux qui sont hors de leur vue. Ou peut-être certains d'entre eux le savent-ils, mais il leur est peut-être difficile d'abandonner une vie dont la plupart des gens ne peuvent que rêver. Il y a des gens qui ont du pouvoir, de la richesse et de l'influence, mais il est devenu extrêmement difficile de parvenir à une unité qui contribuerait à l'intérêt et au bien-être de tous.

L'invitation de Dieu transcende le statut social et financier. La charité peut durer pendant des jours, mais la justice sociale peut durer toute une vie. Cela signifie que le système social dynamique à l'heure actuelle appelle... à des solutions durables plus audacieuses. Les problèmes que nous avons aujourd'hui sont la conséquence directe de notre histoire longue et

⁶ Vivre «au jour le jour» se réfère à une existence où l'on a à peine assez d'argent ou de ressources pour couvrir le coût de la nourriture d'une seule journée.

complexe, où on a laissé la plaie de l'injustice s'infecter. Les solutions de pansement peuvent apporter un soulagement immédiat, mais s'attaquer collectivement aux causes profondes et rechercher la justice rendront la paix et la sécurité plus durables. Dieu nous appelle tous à participer. Nous avons différents rôles à jouer dans ce monde aux multiples facettes, mais le travail que nous effectuons devrait contribuer à un avenir meilleur. Nous devons réaliser que les vrais ennemis sont l'apathie et l'avidité, et que nous, les intendants de Dieu, devrions être de puissants alliés. Plutôt que de donner un poisson à quelqu'un, mieux vaut lui apprendre à pêcher, mais aussi faire notre possible pour qu'il y ait suffisamment d'eau propre et poissonneuse pour tous.

Lissa Belle Ramos Brown

Questions pour la réflexion

Jésus parle d'un homme qui prépare un grand banquet avec une invitation ouverte à tous. Dans la version de Luc de cette parabole, l'accent est mis sur l'amplitude de la grâce de Dieu, qui s'étend au-delà des limites que nous créons. Dieu ne base pas notre valeur sur notre statut social, notre caste, notre sexe, notre éducation ou tout autre limite que nous, humains, créons. Sur la base de cette parabole, il est clair que la nourriture et les ressources durables que Dieu a mises en abondance à notre disposition devraient être accessibles à tous.

Cependant, comme le souligne l'auteur d'aujourd'hui, il existe de grandes disparités au sein de notre communauté mondiale. Parmi ceux qui vivent dans des environnements riches en ressources, beaucoup ignorent les causes profondes de la faim et de la pauvreté dans le monde – ou ne sont pas motivés à œuvrer pour le changement. Comment puis-je inspirer ma propre communauté de foi à s'engager plus activement dans des ministères qui s'assurent que ceux qui ont vraiment faim auront suffisamment à manger?

3^e jour: Établir nos priorités: «Ne vous cherchez pas des excuses»

«Alors ils se mirent à s'excuser tous de la même façon.» (v. 18)

Pas d'excuses!

Une minute! Vous lisez sûrement le texte de l'Évangile. Je vous invite à le lire une nouvelle fois – et à écouter à nouveau l'ouverture du passage: *Lorsque l'un des invités entendit les remarques de Jésus, il lui dit: «Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu».* À quel propos Jésus a-t-il fait une remarque? À propos de l'étiquette à respecter quand on est invité à un banquet! Il leur a proposé une alternative sévère:

«... quand tu donneras un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre: en effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes.» (Luc 14,13-14).

Je trouve intéressant que le mot «heureux» utilisé par Jésus évoque à l'un de ceux qui l'écoutent une autre parole contenant le mot «heureux», peut-être un vieux proverbe, qu'il se dépêche de rappeler. Je suggère humblement qu'il le fait pour changer de sujet! Nous faisons cela quand nous sommes mal à l'aise, n'est-ce pas? Après tout, Jésus, tu veux que nous invitions des gens pauvres et brisés – sans possibilité d'une invitation de retour?

L'enseignant sans pareil qu'était Jésus utilisa ce moment pour une autre histoire, qui se déroulait ainsi: Un homme s'est mis en tête d'organiser un grand (grand!) dîner et il a invité beaucoup (beaucoup!) de personnes. Comme d'habitude, lorsque tout a été prêt, des esclaves ont été envoyés pour informer tout le monde. Un par un, ils se sont cherché des excuses. C'étaient des excuses assez bonnes – un jeune marié attentif, un essai routier avec cinq paires de bœufs attendus, une transaction immobilière qui venait juste d'être clôturée. Ils ont même dit «s'il te plaît», ce qui devrait compter pour quelque chose.

Mais ils n'ont pas été excusés! L'hôte était profondément offensé, un sentiment marqué par la colère. Dans sa colère, il a envoyé les esclaves inviter ceux qui (attendez une minute!) comptent parmi ceux que Jésus *vient* de nommer dans la leçon sur l'étiquette à respecter lors d'un banquet: *Allez vite dans les rues de la ville et amenez les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.* Ils l'ont fait et il y avait encore de la place pour plus de monde. *Allez sur les autoroutes et dans les ruelles et exhortez les gens à entrer pour que ma maison soit remplie.* Se pourrait-il que ce «maître» sache exactement où se trouvent les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux? Regardez le long des routes (où ils mendient?) et dans les ruelles (où on les met hors de vue?). L'hôte le dit clairement: aucun de ceux qui a refusé son invitation ne goûtera son festin.

Jésus! Cela semble assez dur. Si nous voulons connaître les raisons plus profondes pour lesquelles les premiers invités ont rejeté l'invitation, il faudra un exercice d'imagination. L'hôte était-il aimé? Donnait-il des fêtes ennuyeuses? Est-ce qu'on savait que la nourriture n'était pas bonne? Il est plus proche du texte de dire que l'hôte a commis une erreur en invitant des personnes qui lui ressemblent. Il a clairement les moyens d'organiser une grande fête et les invités de la liste se marient (dépenses!), achètent des bœufs (dix!), concluent des transactions foncières (l'immobilier...!), etc. Mais Jésus ne vient-il pas *justement* de conseiller d'inviter ceux qui *ne peuvent pas* rendre l'invitation? L'hôte, malgré sa colère, entre dans ce morceau d'Évangile.

Peut-être que, comme lui, nous nous tournons d'abord vers ceux qui gravitent dans la même orbite que nous et ne nous demandent pas de sortir de notre zone de confort. Comme lui, nous sommes peut-être disposés à organiser une fête plutôt réussie, même si une «fête» de la taille d'un royaume est à notre portée. Peut-être, comme lui et sa liste d'invités, une fête de l'envergure du royaume nous semble-t-elle facultative, tout comme cette invitation? Quand recevrons-nous le mandat pour une telle invitation?

Au milieu d'une longue carrière de pasteur, ma vocation est devenue le travail à éliminer la faim dans le monde. Le texte invite à considérer 810 millions de personnes affamées. Cela représente un sur neuf de nos frères et sœurs. Le texte de l'Évangile disait que c'était un «grand» dîner. Et si Dieu nous demandait d'inviter 810 millions de personnes à dîner, celles-là même qui *ne peuvent pas rembourser*? 20 000 personnes meurent chaque jour de causes évitables liées à la faim. Trouvez des moyens d'accueillir ceux qui ne peuvent pas rembourser dans votre propre communauté et dénomination. Que ce soit un festin à la taille d'un royaume! Au nom des Wesley-Men du Conseil méthodiste mondial, je vous invite à vous joindre à cette table en tant qu'hôte. Pour commencer, voir FastPrayGive.org.

Pasteur Steven A. Hickle

Questions pour la réflexion

Le banquet était maintenant prêt, la nourriture préparée et prête à être savourée. Pourtant, ceux qui ont été invités ont décliné l'invitation, présentant des excuses. En conséquence, ils ont manqué la bénédiction du cadeau qui leur avait été offert.

Il est trop facile pour nous de trouver des excuses pour ne pas répondre à la demande de Jésus. Nous pouvons justifier nos excuses, les considérer comme raisonnables. Peut-être que nous «jouons petit» et limitons nos efforts pour aider les autres, de manière à nous maintenir dans nos zones de confort. Ou peut-être que nous pensons trop petit, comme le suggère l'auteur d'aujourd'hui. Quelles excuses devons-nous (quelles excuses dois-je) abandonner pour que l'abondance de Dieu soit connue de tous?

4^e jour: N'abandonner personne: «Amenez ceux qui sont marginalisés»

«Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur:

'Va-t'en vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.'» (v. 21)

«À ta lumière, nous voyons la lumière»

«Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu!» Combien de personnes aspirent à la réalisation de cette promesse, dans l'attente du grand jour où elles mangeront le repas du royaume de Dieu? Pour ces frères et sœurs qui vivent dans des conditions précaires et dans la pauvreté, le désir d'être libérés de la souffrance de la faim est d'autant plus grand qu'ils n'ont pas toujours les moyens de prendre un repas. *«Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire.»* (Matthieu 25,42)

Dans la réalité de pauvreté et de pénurie qui nous entoure, combien de fois avons-nous ignoré ceux qui ont faim, soif, sont exclus, malades, nus ou emprisonnés? Nous ne pouvons pas continuer à vivre avec les yeux bandés, laissant nos voisins mourir de faim, ne voyant pas l'image de Jésus en nos frères et sœurs dans le besoin et laissant l'ambition de la richesse et de l'abondance nous empêcher de partager comme Jésus l'a fait.

Personnellement, en tant que membre de la communauté chrétienne, j'ai eu l'occasion d'apporter de la nourriture, de la prière et de l'espoir, et j'ai vu des sourires qui soulagent l'âme – des sourires qui nous font savoir que plus que de la nourriture, c'est du réconfort qu'ils ont reçu. Cela leur permet de savoir qu'ils ne sont pas seuls. Cela me fait comprendre à quel point la foi peut être enflammée par la prière, sans distinction de couleur, de race ou de culture.

Les nombreuses embrassades d'enfants sans chaussures m'ont rendu plus heureux et plus reconnaissant pour les bénédictions que Dieu m'a accordées dans la vie. C'est merveilleux de voir Jésus se refléter dans l'innocence de ces enfants, des enfants qui courent lorsqu'ils voient un sac de nourriture. À une occasion, mon cœur a été enflammé et j'ai eu mal, en apportant un sac de nourriture à une famille. Lorsqu'ils ont reçu la nourriture, une jeune fille aux yeux brillants a dit avec joie: «Maman, oui, aujourd'hui nous allons manger de la nourriture délicieuse!» Le même jour, dans une maison apparemment vide, personne n'ouvrait la porte, mais une fille m'avait assuré qu'une femme âgée vivait seule là-bas. J'ai continué à frapper jusqu'à ce qu'elle vienne à la porte. Je lui ai offert le sac de nourriture et une prière, et elle m'a offert la seule chose qu'elle avait en retour, à savoir me serrer dans ses bras. Mes mots sont insuffisants pour exprimer le sentiment d'impuissance que j'ai ressenti en tant qu'être humain à ce moment-là.

J'ai vécu ces expériences et émotions au cours des trois dernières années au Costa Rica, au sein des «Ministères du riz et des haricots», marchant sous la pluie ou le soleil, portant des sacs de nourriture, tandis que les familles recevaient des sacs d'espoir et d'amour, leur rappelant qu'ils ne sont pas seuls.

Dans l'Évangile de Matthieu (au chapitre 25), nous trouvons Le jugement aux nations, qui fait référence au moment où nous serons tous rassemblés puis séparés les uns des autres (v. 32). Certains hériteront du royaume qui a été préparé depuis le début, comme il est dit,

«En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait».

Nous sommes prêts à ne pas rester indifférents à notre prochain et à nous rappeler les mots «c'est à moi que vous l'avez fait». Nous sommes prêts à relever le défi de quitter le confort dans lequel nous sommes habitués à vivre. Nous sommes prêts à ce que le pèlerinage se déroule, amenant les marginalisés au grand banquet, afin qu'ils puissent non seulement apaiser leur faim physique, mais aussi remplir leur esprit d'espoir, sachant qu'ils ne sont pas seuls. Nous ne savons pas en quoi une assiette de nourriture peut se transformer. «Remplissons la maison», dit le Seigneur.

Rappelons-nous ce que le psalmiste David nous dit de l'amour miséricordieux de Dieu: *«Dieu, qu'elle est précieuse, ta fidélité! Les hommes se réfugient à l'ombre de tes ailes. Ils se gavent des mets plantureux de ta maison et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car chez toi est la fontaine de la vie, à ta lumière nous voyons la lumière.» (Ps 36,8-10).*

Claudia Santizo Gramajo

Questions pour la réflexion

Alors que l'histoire du grand banquet continue à se dérouler, le maître demande aux serviteurs de sortir dans les rues et d'inviter au festin ceux qui sont généralement exclus de telles festivités – ceux qui vivent en marge, les plus vulnérables. C'est un message puissant sur l'amour de Dieu qui s'adresse à tous. Dans le royaume de Dieu, tout le monde est invité. tout le monde reçoit assez; et personne n'est exclu.

L'auteure d'aujourd'hui parle avec gratitude du fait que sa propre foi ait été renforcée par le fait d'apporter de la nourriture et de l'espoir aux plus vulnérables dans sa communauté. Pouvez-vous vous retrouver dans son expérience? De nombreuses personnes prenant part à un voyage missionnaire témoigneront d'avoir fait cette même expérience d'être profondément bénies par ceux à qui elles tendaient la main. Qu'est-ce que cela nous dit sur la relation entre l'abondance et la gratitude?

5^e jour: Pratiquer une hospitalité radicale: «On peut en accueillir plus»

«Puis le serviteur vint dire: 'Maître, on a fait ce que tu as ordonné, et il y a encore de la place'.» (v. 22)

L'accès à une nourriture suffisante, saine, nutritive et à la satiété est un droit humain universel. Les femmes enceintes, les mères et les enfants méritent une assistance et une protection spéciales.⁷ Ce droit fondamental a été déclaré dans la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies et confirmé par les gouvernements et les agences du monde entier. Au Pérou, la loi générale sur la santé consacre ce droit et vise à fournir une assistance nutritionnelle et alimentaire aux plus vulnérables.

Au cours de la décennie des années 80, le peuple péruvien a dû faire face à de graves crises économiques qui ont entraîné de dures épreuves pour de nombreuses familles et intensifié les problèmes de faim et de pauvreté qui existaient déjà. Au cours de cette période, les cuisines communautaires locales sont apparues comme un moyen d'aider les mères à préparer les repas de leur famille avec les ressources limitées dont elles disposaient. Au fil du temps, ces cuisines communautaires, dirigées par des femmes, sont devenues un réseau social national.

La malnutrition et la pauvreté restent des problèmes très réels au Pérou. Près de 50% des enfants de moins de cinq ans souffrent d'anémie, tandis qu'un enfant de moins de cinq ans sur quatre n'a pas la taille idéale pour son âge. Ainsi, il y a beaucoup de personnes vulnérables qui mangent simplement pour «se remplir l'estomac».

Mais d'autre part, le Pérou est un pays riche en ressources – il y a une immense biodiversité en produits agricoles (fruits, légumineuses, tubercules, céréales andines, etc.), en poissons, oiseaux et animaux d'élevage. Un boom culinaire a développé chez beaucoup de gens un goût particulier pour les aliments riches, entraînant une augmentation des régimes alimentaires malsains ainsi qu'un risque accru de maladies cardiovasculaires, de cancer, de diabète et de maladies respiratoires chroniques.

L'Église méthodiste de José Olaya, située dans le district de Ventanilla, dans la province de Callao, a créé un ministère «Églises en bonne santé» avec sa cuisine communautaire locale, afin de permettre et de promouvoir des modes de vie sains et holistiques comme moyen de répandre la Bonne Nouvelle de l'évangile. Notre objectif était d'aider à préparer des repas plus nutritifs en utilisant des aliments disponibles localement, tels que le quinoa, un grain très polyvalent des Andes. Le principal défi était de remettre en question les traditions alimentaires qui favorisaient les féculents, ainsi que l'absence de fruits et de légumes. En utilisant le marché local de produits alimentaires, nous avons pu aider les femmes à trouver des aliments nutritifs saisonniers pouvant faire partie du régime alimentaire de leur famille. Ensuite, nous avons planifié des repas basés sur notre cuisine péruvienne pour rendre le changement réalisable.

Grâce aux efforts de ce ministère, les femmes ont appris à valoriser la qualité et la disponibilité des produits alimentaires cultivés au Pérou et à comprendre comment ils

⁷ Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies Le document du HCDH (1999) – Observation générale n° 12, «Le droit à une nourriture suffisante est réalisé lorsque chaque homme, chaque femme et chaque enfant, seul ou en communauté avec d'autres, a physiquement et économiquement accès à tout moment à une nourriture suffisante ou aux moyens de se la procurer.»

pouvaient être utilisés dans nos recettes traditionnelles sans altérer le goût des repas ni avoir un impact négatif sur le budget de la famille.

Grâce à ce travail, nous avons pu organiser une activité Ubuntu⁸ en octobre dernier, lors de la Semaine d'action des Églises pour l'alimentation de 2018. Cette Journée de la cuisine n'a été possible que grâce à la prière, à la motivation et aux efforts conjugués de nombreuses femmes travaillant ensemble pour organiser l'événement. En tant que femmes d'origines et de ressources variées, nous avons préparé un repas délicieux et nutritif pour 80 personnes ce jour-là. Nous nous sommes concentrées sur la préparation d'un menu à base d'aliments locaux, cuisinés de manière saine et nutritive, délicieux et à un prix avantageux. Cet événement n'a pas seulement démontré qu'une cuisine communautaire autonome pouvait jouer un rôle important dans la prospérité générale de l'ensemble de la communauté. C'est également devenu un exemple vivant de la manière dont l'Église peut être solidaire des plus démunis, ceux qui ont du mal à nourrir leur famille. De cette manière, nous avons pu partager l'amour du Christ en action, en invitant les plus démunis à la table.

L'hospitalité radicale peut défier les traditions pour créer ou renforcer des ministères qui touchent la communauté d'une manière nouvelle. Elle est également accueillante et invite chacun à offrir ses propres dons créatifs. En accueillant largement et en étant ouverts à leurs innovations, solutions et ressources culinaires locales, nous faisons «de la place pour plus» de nos frères et sœurs. De cette manière, de nouvelles relations se nouent au fur et à mesure que les besoins sont satisfaits et que la dignité est donnée à tous, assurant ainsi leur place à la table.

Annie Solis-Escalante

Questions pour la réflexion

«Il y a encore de la place.» Dans le royaume de Dieu, il y a de la place à la table pour tout le monde. Il n'y a pas de pénurie, car l'abondance de Dieu est plus que suffisante et ne laisse personne de côté.

Certains prétendent que la faim dans le monde est le résultat d'un manque de nourriture – alors qu'en réalité, le monde produit plus de nourriture qu'il ne serait nécessaire pour nourrir toute la population. Le problème réside dans l'accès à des aliments sains et durables [[Cliquez ici](#)⁹ pour plus d'informations sur les facteurs qui entravent l'accès à la nourriture]. Dans les pays en développement – et même dans les pays industrialisés – il existe des disparités qui rendent difficile l'accès à des aliments sains. L'auteure d'aujourd'hui parle de l'un des moyens par lesquels l'Église offre son hospitalité et noue des relations pour le bien-être à long terme et le développement de la communauté. Dans les ministères de la faim de votre Église, comment les relations s'établissent-elles pour que tout le monde s'épanouisse à long terme?

⁸ Ubuntu Journeys offre aux femmes méthodistes unies des possibilités de courtes périodes de service pour interagir avec le monde entier, par l'intermédiaire de partenaires de mission, et pour découvrir de nouvelles façons de travailler ensemble, en s'aidant les unes les autres et en croissant spirituellement. Pour cette Journée de la cuisine, des visiteurs des États-Unis et de diverses régions du Pérou ont participé aux activités de la journée. Un grand nombre de participants de la communauté locale provenaient de familles à très faible revenu.

⁹ «Fiche d'information sur le droit à une nourriture suffisante» (Nations Unies, HCDH, 1999).

6^e jour: Nouer des relations dans la convivialité: Une maison pleine

«... force les gens à entrer afin que ma maison soit remplie...» (v. 23)

Une maison pleine

Alors que je conduisais ma vieille Honda Odyssey tout usée, remplie d'amis résidant au refuge pour sans-abri local, Ron, un homme particulièrement bruyant et souvent sans gêne, a demandé à James: «Tu as des cigarettes?».

«Non, va voir ailleurs si j'y suis», James a répondu. Toute la camionnette s'est roulée par terre de rire pendant le reste du trajet jusque chez moi.

En arrivant, nous avons trouvé une maison animée. Le bruit des gens qui se présentaient et l'odeur de jambon au miel envahissaient le rez-de-chaussée. Ma femme enceinte mettait la dernière main à notre fête de Pâques. Nous avons mis la table et avons apporté une table pliante de l'église pour faire de la place pour tout le monde. C'était un groupe éclectique: des personnes en situation d'itinérance assis avec des étudiants et d'anciennes perruques de la salle du conseil. Pourtant, autour de la table, tous étaient égaux – affamés et prêts pour une deuxième part de tarte.

L'Église autour de la table

King Street Church est née au milieu de buffets canadiens. Lorsque mon amie Elizabeth et moi-même nous sommes demandé comment créer une Église pour les personnes non intéressées par l'Église, nous avons pensé à la popularité d'un buffet canadien organisé sur ce que les habitants de Boone appellent «Hippy Hill». À quoi cela ressemblerait-il pour nous d'organiser des buffets canadiens, d'inviter nos amis qui s'intéressaient à la foi mais pas à l'Église, et de voir ce qui se passerait?

Quelques mois et une douzaine de casseroles plus tard, la conversation un matin autour de la table du petit déjeuner s'est tournée vers la foi. Cela a duré une heure, les gens partageant leurs expériences de Dieu et leurs frustrations dans leurs interactions avec l'Église. À la fin, une jeune femme a demandé: «Pouvons-nous recommencer la semaine prochaine?»

Ce sont ces repas qui ont réuni nos amis. Le dialogue et la communauté qui se sont établis autour de la table nous ont tous rapprochés du Christ et ont créé des amitiés qui dureront toute une vie. Trois des jeunes hommes qui sont venus se sont même fait faire des tatouages assortis. À tout le moins, leurs tatouages dureront toute leur vie.

Passer de l'autre côté de la table

Chaque lundi soir, au cours des quatre dernières années, j'ai dîné au refuge pour sans-abri local avant d'organiser une étude biblique pour les résidents. Chaque semaine, je faisais la queue pour recevoir un repas distribué par des bénévoles. Je suis à peu près sûr que la moitié des dames de l'Église à Boone pensent que je suis sans abri.

Je me souviens d'une semaine en particulier. Je passais pour la distribution, remerciant chaque personne pour la nourriture placée sur mon plateau. Une bénévole s'est tournée vers une autre et a dit: «Waouh, il est tellement poli.» C'était comme si elle percevait le mur invisible entre les nantis et les démunis comme insonorisé.

De nombreuses Églises sont si proches de la table du Christ, mais elles restent bloquées du côté qui donne. L'Église est appelée non seulement à nourrir ceux qui ont faim, mais aussi à manger avec eux. Lorsque la table est dressée et que tous s'assoient, les catégories se fondent et des relations se forment. C'est la beauté de la table du Christ.

La fête du Royaume à venir

Lorsque l'Église se réunit autour de la table, nous entrevoyons le Royaume à venir. Cela a peut-être amené le chef religieux en Luc 14 à proclamer: «Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu.» Mais Jésus voit au-delà d'un repas partagé par l'élite religieuse. Il dépeint un grand banquet qui regorge de gens de tous les horizons. L'hôte donne les instructions: «... force les gens à entrer afin que ma maison soit remplie...».

Le festin de noces du Royaume à venir ne sera pas un buffet, ce sera une immense table regorgeant de plats et de boissons exceptionnelles. Des gens de tous les pays et de tous les horizons riront ensemble en passant la nourriture à leur voisin, peut-être à quelqu'un qu'ils seront surpris de voir là.

Les signes de la résurrection

Après notre dîner de Pâques, nous sommes passés dans le salon pour regarder une courte vidéo. Dans le clip, le père Juan Hernández Pico, ami d'Oscar Romero, déclarait ceci: «L'amitié est le signe le plus important de la résurrection.»

À voir autour des tables ce jour-là les amitiés surprenantes qui étaient nées et l'abondance de la nourriture dont on avait pu se resservir encore et encore, le Christ ressuscité était présent dans la fraction du pain et le passage de la casserole de haricots verts.

Pasteur Luke Edwards

Questions pour la réflexion

Des liens spirituels profonds sont établis autour de la table lorsque nous partageons des repas et des moments de grâce avec d'autres. Des relations se nouent dans la fraction du pain et dans le partage de la nourriture – les vies sont façonnées et transformées. Le Christ nous a donné l'exemple, en mangeant avec des pécheurs et des justes, des riches et des pauvres, des amis et des étrangers; il était à la fois invité et hôte. Lorsque nous participons au repas du Seigneur, nous comprenons que le Christ lui-même se révèle dans la fraction du pain.

Depuis les débuts de l'histoire de l'Église, la convivialité à table a été un aspect essentiel de la pratique de l'hospitalité et de l'accueil de l'étranger. Pourtant, cette pratique a été abandonnée dans tant de communautés religieuses.

- Dans mon contexte local, quelles sont mes chances de vraiment partager un repas avec ceux qui ne sont pas comme moi?
- En réfléchissant aux initiatives de ma propre communauté pour fournir de la nourriture et du soutien aux personnes dans le besoin, puis-je penser à des moyens d'approfondir les liens entre les «aidants» et les «invités»?

7^e jour: Prendre ses responsabilités: «Sommes-nous prêts?... Suis-je prêt?...»

L'avertissement du maître est le suivant: *«Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner.» (v. 24)*

Quand il est arrivé pour la première fois au Centre missionnaire de Cambine au Mozambique, la première tâche du missionnaire John Nday a été de trouver des moyens de réhabiliter les infrastructures de la ferme qui avaient été détruites par un cyclone. John a été frappé par le contraste saisissant entre sa nouvelle maison et la maison qu'il avait quittée en République démocratique du Congo (RDC). Comme John le décrit, «le Mozambique est un environnement complètement différent de celui de mon pays, la RDC. Ici tout relève de la mission. Je viens d'un pays avec beaucoup de pluie, un sol fertile, ... à un pays presque sec avec beaucoup de sol sablonneux... En général, les sols sableux sont pauvres et ne peuvent donc pas produire de la nourriture en abondance. Voici quelles étaient les réalités, et je me trouvais donc déjà devant un gros problème pour la production alimentaire.»

John est coordinateur agricole à la mission Cambine, parfois décrite comme un «mélange de sidération et de cendres». Le cyclone de 2017 n'est pas la première crise qui a affecté cette communauté. La mission de Cambine¹⁰ a été pratiquement détruite pendant la guerre civile mozambicaine, qui a ravagé les communautés pendant une décennie et demie. Après l'accord de paix de 1992, les résidents déplacés de la région ont commencé à regagner leurs villages, mais se sont retrouvés sans abri, sans ferme ni biens. L'effondrement des infrastructures communautaires de base empêchait l'accès à l'eau, aux soins de santé et aux écoles. Les conséquences de la crise du VIH et du sida ont aggravé les difficultés. Dans un contexte de pauvreté généralisée, les défis ont été nombreux au fil des ans.

John a entrepris d'aider la communauté à développer des pratiques agricoles durables susceptibles d'améliorer la production et l'accès à la nourriture. Il a constaté que le sol était un problème majeur pour cette communauté.

«Quand j'ai regardé autour de moi, j'ai réalisé que dans la région de Cambine, il y avait beaucoup de fumier de bétail non utilisé; l'herbe et les feuilles sont brûlées; et beaucoup d'arbres morts, surtout des cocotiers ... Toutes ces ressources sont nombreuses et gratuites. Avec un peu de compétences en agriculture, nous avons commencé à fabriquer du compost à partir du fumier de bovin, des feuilles et de l'herbe brûlées. Aujourd'hui, la ferme a amélioré son sol et produit abondamment.»

Avec reconnaissance, John décrit les progrès en cours:

«Dans la situation actuelle du projet agricole de Cambine, la ferme produit une nourriture abondante pour les communautés du centre de mission éducative de Cambine. De nombreuses variétés de légumes, de manioc, de riz, d'arachides et de haricots sont produites à la ferme. En outre, la ferme produit des œufs et de la viande de poulet et élève également des bovins. Les porcs, les chèvres et le poisson sont de nouvelles activités, qui seront introduites à la ferme Cambine de l'EMU avant la fin de cette année 2019.»

¹⁰ Outre le programme agricole, le Centre missionnaire de Cambine gère un hôpital/clinique, plusieurs écoles, où plus de 2 000 étudiants sont maintenant inscrits, un séminaire théologique et un orphelinat. La propriété de Cambine a été offerte par un chef de tribu aux méthodistes à la recherche d'un site missionnaire en 1890. Le chef n'a mis qu'une condition sous forme de question: «Venez-vous en amis?»

La ferme a commencé à proposer des formations aux membres de la communauté pour leur apprendre à cultiver des légumes avec des pratiques plus durables. Au cours de la première année (2018), 10 femmes ont terminé le programme et ont été en mesure de produire de la nourriture pour elles-mêmes. Aujourd'hui, cette école d'agriculture paysanne enseigne à environ 250 ménages comment produire de la nourriture et améliorer le sol avec les ressources dont ils disposent, tout en utilisant des techniques durables et respectueuses de l'environnement. Des formations supplémentaires commencent à se focaliser sur l'accès aux marchés pour permettre aux agriculteurs de vendre les récoltes excédentaires sur les marchés alimentaires locaux afin d'accroître leurs revenus et de réduire la pauvreté.

En réfléchissant au temps qu'il a passé en service missionnaire à Cambine jusqu'à aujourd'hui, John offre certaines des leçons qu'il a apprises:

«Nous devons apprécier nos ressources et partir de ce que nous avons.»

«Les communautés meurent par manque de connaissances. Le renforcement des capacités par le transfert de compétences et de technologies est donc un outil très important pour lutter contre la faim et la pauvreté absolue.»

«Soyez un leader serviteur qui peut écouter davantage. Soyez patient et soyez un modèle pour les communautés. Ce sont des qualités importantes pour aider à convaincre les bénéficiaires, car il n'est pas facile de changer ses habitudes.»

Questions pour la réflexion

Alors que nous arrivons à la fin de la parabole de Jésus, nous sommes confrontés à un avertissement sévère donné par le maître: *«Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner.»* L'invitation nous a été adressée – à nous tous. Le message est clair. Dieu nous invite TOUS à recevoir l'abondance de sa grâce divine. En tant que travailleurs du royaume de Dieu, nous avons la responsabilité de répondre à l'appel et de partager l'abondance que nous avons reçue avec ceux qui en manquent.

Dans la réflexion d'aujourd'hui, une communauté dont les ressources ont été dévastées par des décennies d'adversité découvre des pratiques durables qui conduisent à l'abondance et à la prospérité. La transformation peut et doit se produire lorsque les disciples du Christ cherchent des solutions pour assurer l'accès à une nourriture saine.

En pensant à votre contexte local, à ses défis et à ses ressources, réfléchissez à votre propre réponse:

- Que dois-je faire pour que les personnes vulnérables aient un accès adéquat à la nourriture?
- De quelle manière est-ce que je contribue aux disparités et aux inégalités existantes?
- Quels sont les moyens par lesquels je peux être plus impliqué dans le plaidoyer en faveur des personnes en situation d'insécurité alimentaire et vulnérables?
- Comment pouvons-nous mieux soutenir le travail des agences missionnaires qui forment, encadrent et servent les communautés locales, en assurant un accès viable, durable et sûr à une nourriture saine pour tout le peuple de Dieu?